

La lutte contre les abus sexuels dans l'Église n'intéresse pas les grands médias

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 12 septembre 2018

Source [Le Salon Beige] De Laurent Dandrieu dans [Valeurs Actuelles](#) :

"« *Le pape François est-il homophobe ?* » À l'heure où le monde catholique ne bruisse que [des accusations portées par un ancien nonce à Washington](#), Mgr Viganò, contre le pape François, qu'il accuse de complaisance vis-à-vis de certains prédateurs sexuels, mais aussi vis-à-vis des « *réseaux homosexuels* » qui ont selon lui infiltré l'Église, le titre de la page de tribunes publiée par le journal *le Monde* dans son édition du 11 septembre apparaît pour le moins surréaliste.

À l'heure où ce qu'on n'appelle plus que l'affaire Viganò a déclenché ce que les observateurs n'hésitent pas à qualifier de « *guerre civile dans l'Église* », notamment aux États-Unis, cœur de l'actuel cyclone, [où les évêques se déchirent sur la crédibilité des accusations portées contre le pape](#), **la discrétion de la plupart des grands médias sur l'affaire est plus que frappante**. Alors que, en temps normal, toute accusation de complaisance de l'Église vis-à-vis des prédateurs sexuels qui défigurent son visage fait les gros titres des médias, ici ils ont préféré s'interroger à longueur de colonne sur la dimension « homophobe », donc, du recours à la psychiatrie suggéré par le pape, dans l'avion qui le ramenait de Dublin le 26 août, aux parents dont de jeunes enfants se découvriraient des tendances homosexuelles. **Au point que certains observateurs se demandent si cette « gaffe » du pape François (qui a fait depuis retirer le terme de « psychiatrie » des versions de l'entretien publiées sur le site internet du Vatican) n'était pas en réalité intentionnelle**, certain qu'il aurait été que cette sortie provocatrice aurait détourné les médias d'une affaire autrement importante : la réalité des accusations portées par Mgr Viganò.

Dans un article publié sur le site de l'hebdomadaire [Newsweek](#), le journaliste vedette américain Ben Shapiro s'étonne de ce manque de curiosité médiatique – à laquelle, en France, il n'y a guère que [le Figaro pour faire exception](#), l'hebdomadaire *La Vie* y consacrant pour sa part son dernier dossier de couverture, mais sans enquêter sur la réalité des accusations, se contentant de déplorer la déstabilisation dont est victime François. L'explication de Ben Shapiro a le mérite de la simplicité, et donc de la clarté : « *La honteuse tentative des médias de disculper François à cause de leur amour pour sa politique ne fait que souligner la malignité des motivations de bien des journalistes : ils étaient heureux de pouvoir révéler des comportements scandaleux dans l'Église catholique quand le pape était un conservateur ; et ils sont heureux de participer au camouflage de ces comportements quand le pape est un libéral* » [« libéral » au sens américain, qui correspond à notre « progressiste », NDLR].

Et Ben Shapiro de poursuivre : « Si les membres des médias défendent avec constance un pontificat accusé de couvrir des abus sexuels, ce n'est pas par bienveillance à l'égard de l'Église, mais bien parce qu'ils croient que la doctrine traditionnelle doit être éliminée à n'importe quel prix, même au prix de l'abus sexuel sur des mineurs. »

[...] Et les victimes, dans tout cela, souvent détruites à vie par les abus d'un prêtre en qui elles avaient placé

leur confiance spirituelle ? Un coup les grands médias les prennent en pitié, un coup ils les oublient. Car, vous l'aurez compris, pour la bien-pensance dominante, l'important n'est pas là, et la vérité ne compte pas non plus : la seule chose importante est que l'Eglise se conforme au monde de telle sorte qu'elle ne puisse plus jouer son rôle de trouble-fête de la modernité festiviste. **Cela vaut bien, sans doute, que quelques scandales sexuels soient gardés sous le boisseau..."**